LE PRISME

Revue Stratégique du Parti — Parution hebdomadaire, chaque samedi

PARTI RÉPUBLICAIN POUR L'INNOVATION SOCIALE ET LA MODERNISATION DE L'ÉTAT

revue-strategique@prisme-cg.org

ÉCONOMIE & POLITIQUES PUBLIQUES — RÉPUBLIQUE DU CONGO

Le paradoxe de l'abondance : quand un pays pétrolier tombe en panne de carburant

L'impasse prospective d'un régime face à son propre déficit énergétique

Par **J. Mauryn NDOKAYO ONDZE** — Fondateur du Prisme

Édition du samedi 19 septembre 2026

Alors que la reconfiguration des marchés mondiaux de l'énergie offre des opportunités majeures aux pays producteurs d'hydrocarbures, la République du Congo illustre le paradoxe d'un État pétrolier incapable d'assurer son propre approvisionnement intérieur. La multiplication des pénuries de carburant à Brazzaville et à Pointe-Noire, les coupures d'électricité chroniques et l'absence de capacités logistiques de réserve révèlent un déficit structurel de planification stratégique.

Une chaîne logistique sous contrainte structurelle

La vulnérabilité du secteur énergétique congolais repose sur un ensemble de défaillances techniques et financières :

- **Un appareil de raffinage sous-dimensionné et vétuste.** La Congolaise de raffinage (CORAF), unique unité du pays conçue dans les années 1980, produit un excédent de fioul lourd mais reste incapable de couvrir la demande nationale en carburants légers (essence, gasoil). Les arrêts techniques fréquents ou la maintenance des installations saturent immédiatement le marché local.
- **Des stocks stratégiques inexistants.** En l'absence d'infrastructures de stockage d'envergure nationale, le pays fonctionne en flux tendu. Le manque de réserves empêche d'absorber les chocs extérieurs ou les retards de livraison maritimes.
- **Un réseau de distribution fragile.** L'acheminement des produits pétroliers depuis le port de Pointe-Noire vers l'intérieur du pays repose sur des infrastructures ferroviaires et routières souvent ralenties par des goulets d'étranglement logistiques.

Un paradoxe économique aux enjeux d'intérêts financiers

Pour combler le déficit de la CORAF, la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) doit importer les volumes manquants au prix fort sur le marché international.

Indicateur / Enjeu	Situation actuelle	Impact économique
Capacité de raffinage local	~60 % de la demande couverte	Dépendance aux importations de produits finis
Pression budgétaire	Facture des importations élevée	Pression sur les réserves de devises et la trésorerie publique
Activité économique	Pénuries récurrentes	Paralysie des transports urbains et ralentissement de l'économie

> *Le système d'approvisionnement externe, censé pallier une défaillance industrielle, finit par alimenter des circuits d'intermédiation financière qui profitent directement aux barons et aux cercles d'influence du régime.*

Face à cette situation, le gouvernement se trouve confronté à un paradoxe majeur. D'un côté, la dépendance continue aux importations pèse lourdement sur la trésorerie de l'État ; de l'autre, ce système d'approvisionnement externe alimente des circuits d'intermédiation financière qui profitent directement aux barons et aux cercles d'influence du régime.

Une atonie de la prospective comme cause profonde

Le décalage entre le statut de producteur de pétrole et la précarité énergétique quotidienne résulte d'un manque d'anticipation et de volonté stratégique à long terme :

- **Absence d'investissements de modernisation.** Malgré plusieurs décennies de rentes pétrolières, les investissements dans la mise à niveau industrielle de la CORAF et dans l'augmentation des capacités de stockage stratégique ont été différés.
- **Conservation des réseaux d'importation.** Le maintien de circuits d'importation opaques privilégie la capture de rentes d'intermédiation au détriment de la construction d'une véritable autonomie énergétique nationale.
- **Absence de vision de transition.** En se focalisant sur la gestion au jour le jour des liquidités et des flux pétroliers, le gouvernement tarde à concevoir un modèle intégré articulant raffinage moderne, réserves de sécurité nationales et valorisation du mix énergétique (gaz, hydroélectricité).

L'incapacité à anticiper les chocs d'approvisionnement et à doter le pays d'outils souverains illustre l'atonie de la prospective au sommet de l'État dans ce secteur prioritaire.

© 2026 — Revue Stratégique du Prisme (parution hebdomadaire, chaque samedi) — J. Mauryn NDOKAYO ONDZE, Fondateur — Parti Républicain pour l'Innovation Sociale et la Modernisation de l'État — Contact : revue-strategique@prisme-cg.org — Document d'analyse à diffusion libre avec mention de la source